

Freiburg 4/6 99.

Dimanche soir

Cher Monsieur

Après avoir écrit ma lettre, j'étais bien triste. J'étais assis [sic] de manière à regarder dans une fenêtre d'une assez grande profondeur, dans laquelle on met généralement des plantes. On peut assez s'éloigner de cette fenêtre pour trouver une distance telle qu'il la faut pour regarder une statue. Je vous donnerai les mesures, Profondeur 85 c. Les premiers 35 c de profondeur ont une largeur de 1,18 c, les suivants 25 c 1,08 c les derniers 25 c vont derrière le mur de la maison et sont beaucoup plus large. Quant à la hauteur de la fenêtre elle suffit sans prendre les mesures. J'ai écrit à M. votre frère de m'envoyer les mesures de la base de la statue pour que je puisse voir si l'on pouvait la placer dans cette fenêtre. Il faudrait faire quelques changement [sic] qui se laissent faire.

Maintenant pour l'argent. J'ai offert une de mes peintures de Böcklin à la galerie de Hambourg pour un prix modéré, c'est à dire pour un prix qui me permettrait [sic] de prendre la grande statue et le petit buddha. Très souvent on m'a demandé un de ces tableaux ; j'ai toujours refusé de vendre. L'art de l'Orient me donne des jouissances

---

que en vain je cherche [?] dans les peintures de Bücklin de manière qu'il serait un grand projet pour moi d'échanger un Böcklin contre ces chefs-d'œuvre.

Attendez je vous prie le résultat de mes démarches. Je suis très énergique et très pratique et généralement je réussis si vraiment je veux réussir.

Le Darma que mon fils a acheté me fait la plus grande impression, de manière que si mes démarches s'ensuivent le service rendu serait de votre part.

Ce soir je pars pour Titisee, Monsieur Grosse se porte mieux.

Votre très dévouée

Marie Meyer.